

Dimanche 21 juin 2020

12<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire année A

### 1<sup>ère</sup> lecture

Livre de Jérémie (Jr 20, 10-13)

**Psaume** 68 (69), 8-10, 14.17, 33-35

### Deuxième lecture

Lettre aux Romains (Rm 5, 12-15)



**Evangelie** selon Saint Matthieu (Mt 10, 26-33)

Lionel MALLET

---

Puisque nous sommes de moins en moins limités dans nos déplacements, que les frontières sont ouvertes, je vous emmène en voyage. Un voyage dans l'espace et dans le temps.

Imaginez, nous sommes à la fin des années 70 après Jésus Christ en Israël. Nous sommes au milieu de cette première communauté de chrétiens à qui s'adresse Matthieu.

Le moins que l'on puisse dire c'est qu'ils vivaient dans un environnement hostile. Ils étaient en proie aux dénonciations, aux accusations, aux persécutions.

Eux, qui étaient l'Eglise naissante, pouvaient clairement se poser la question : « Avons-nous vraiment un avenir ? »

Nous nous posons peut-être la même question pour notre Eglise en France aujourd'hui.

Le nombre d'ordinations annuelles n'a cessé de baisser depuis plus de 50 ans. En 20 ans le nombre de prêtres a été divisé par 2. La pratique religieuse dominicale, longtemps majoritaire ne concerne plus que 5% des Français. Le catéchisme des enfants, qui était la règle, devient l'exception.

Nous pouvons légitimement nous demander si les églises vides que nous avons connues pendant les semaines de confinement ne sont pas l'image de ce qui nous attend dans les années à venir.

Nous pouvons même légitimement avoir une inquiétude supplémentaire. Car c'est maintenant indéniable, notre Terre, notre maison commune est en danger.

Et pourtant Jésus nous le dit aujourd'hui, comme il l'a dit à l'époque : « ne craignez pas ». Il nous le dit 3 fois dans le passage que nous venons d'entendre.

Ne craignez pas car Dieu est un Père qui veille sur nous.

Je vous invite à relire les textes d'aujourd'hui. Vous verrez qu'il y a un fil rouge, un fil conducteur : la confiance que nous sommes appelés à placer en Dieu.

Je vais aborder ce thème en deux temps.

Dans un premier temps, nous irons voir du côté de l'évangile qui nous montrera que cette confiance à laquelle nous sommes appelés n'est pas une confiance passive mais qu'elle demande notre participation.

Dans un second temps, je vous proposerai quelques pistes de réflexion pour voir comment incarner, dans le réel de nos vies, cette confiance active.

En conclusion je vous proposerai une démarche personnelle pour nous permettre de répondre avec confiance à l'appel que nous lance le Christ aujourd'hui.

Les textes du jour nous appellent donc à placer notre confiance en Dieu.

Mais ne nous trompons pas. Nous ne sommes pas appelés à vivre une confiance béate et passive. Avoir la foi ce n'est pas vivre dans un monde enchanté dans lequel Dieu réglerait tous nos problèmes. Non. Nous sommes appelés à regarder le monde en face, à regarder les difficultés en face. Et à agir.

Agir. C'est bien ce que Jésus demande aux apôtres juste avant le passage d'évangile que nous venons d'entendre. Il les a envoyés en mission. Il ne leur a pas dit de rester calmement chez eux en attendant que Dieu s'occupe de tout. Non. Il les envoie sur les chemins et il est très clair avec eux sur ce qui les attend : *« Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups... Prenez garde aux Hommes : ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues ; vous serez traduits devant des gouverneurs et des rois, à cause de moi... Vous serez haï de tous à cause de mon nom. »*

Mais il enchaîne en disant aux disciples *« Ne craignez pas. »* Il leur dit en substance qu'ils pourront supporter tout cela car Dieu est avec eux.

Et qu'est-ce qu'il attend d'eux ? Il attend qu'ils *« disent au grand jour ce qu'il leur a dit dans l'ombre »*, *« de proclamer sur les toits ce qu'ils entendent au creux de l'oreille »*.

Le message nous paraît clair et évident quand il est adressé il y a 2000 ans aux apôtres. Mais qu'est-ce qu'il nous dit à nous, aujourd'hui ?

Et bien je crois qu'il nous demande exactement la même chose.

Il nous demande à tous d'être les acteurs de ce que va devenir notre Eglise, de ce que va devenir notre maison commune.

Je pense qu'il est temps pour nous, si ce n'est pas encore fait, de relire ce que nous avons vécu pendant ces longues semaines de confinement et d'en tirer parti.

St Ignace de Loyola disait que tout épisode de vie qui n'est pas relu ne devient pas expérience. Prenons ce temps de relecture et sachons en tirer des actions concrètes dans notre vie.

N'attendons pas que les « institutions » agissent à notre place.

N'attendons pas tout de l'état ou des hommes politiques pour espérer voir la sauvegarde de la planète devenir une réalité. Evidemment ils doivent s'y engager fermement pour que nous ayons une chance que cela fonctionne. Mais cela ne sera pas suffisant. Chacune et chacun d'entre nous doit apporter sa pierre à l'édifice.

N'attendons pas tout de notre évêque, de notre curé, des membres de l'EAP pour construire l'Eglise de demain.

Evidemment ils doivent nous donner des impulsions, et nous pouvons les féliciter et les remercier pour tout ce qu'ils font sur notre paroisse. Mais cela ne sera pas suffisant. L'Eglise de demain c'est chacune et chacun d'entre nous. N'ayons pas peur. Osons agir. Le Seigneur se prononcera pour nous devant son Père qui est aux cieux.

Mais concrètement, comment faire cet exercice de relecture et en tirer des actions concrètes ?

Je vous propose la règle des 3C : Continuer / Cesser / Commencer

Regardez ce que vous avez vécu pendant ces semaines de confinement, regardez les lignes que cela a fait bouger en vous et demandez-vous :

Ce que vous souhaitez **continuer** à faire avec plus de force

Ce que vous souhaitez **cesser**, arrêter, car cela n'a plus de fécondité

Et ce que vous voulez **commencer**, ce que vous voulez inventer pour répondre à l'appel de Dieu.

Nous pouvons faire cet exercice seul mais il est plus riche si nous parvenons à le faire en couple ou avec une personne de confiance.

Quand nous répondons à ces questions, faisons-le avec des petites choses très concrètes et abordables.

A titre d'illustration, voici le résultat de cet exercice que j'ai réalisé avec mon épouse.

Concernant ma place dans l'Eglise, je vais continuer à accompagner les jeunes qui se sont mobilisés pour animer nos messes du dimanche soir, je vais cesser quelques activités futiles le dimanche pour consacrer encore un peu plus cette journée à Dieu et je vais commencer à me mieux me préparer aux messes dominicales, quand je ne prêche pas, en lisant les textes du jour à l'avance.

Concernant la sauvegarde de notre maison commune, je vais continuer le tri sélectif, je vais cesser d'acheter des bouteilles en plastique et je vais commencer à me déplacer de manière plus responsable en utilisant mon vélo.

Il n'y a rien d'extraordinaire, mais cela est la petite pierre que j'apporte à l'édifice que nous pouvons bâtir ensemble

Jésus nous appelle aujourd'hui à ne pas avoir peur, à partir en mission et à proclamer sur les toits ce que nous avons entendu au creux de l'oreille.

En conclusion, il y a une chose que j'ai entendue dans le creux de l'oreille (ou plutôt que j'ai lue en l'occurrence) et que je voudrais vous inviter à proclamer sur les toits. Cela tient en deux mots : « Laudato Si' »

Je vous invite, si vous ne l'avez pas encore fait, à acheter et à lire cette très belle encyclique.

Et pour devenir acteur de notre Eglise, acteur de la sauvegarde de notre maison commune, je vous invite à en acheter deux.

Pour quoi faire ?

Je vous invite à conserver en permanence le deuxième exemplaire avec vous ; au travail, au lycée ou au collège, lorsque vous allez en soirée, lorsque vous irez à la plage, lors d'une réunion de quartier ou d'une partie de bridge. Ayez-le toujours avec vous.

Vous verrez qu'avant la rentrée de septembre vous aurez trouvé l'occasion de l'offrir à une personne que vous allez rencontrer.

Cela pourra être un ami, un collègue, un voisin ou une personne que vous n'aurez rencontrée que quelques heures avant.

N'ayons pas peur, soyons-nous aussi des disciples en chemin. Proclamons sur les toits ce que nous avons entendu au creux de l'oreille.

Seigneur, tu as choisi de passer par l'Homme pour réaliser ton projet, puisse l'évangile de ce jour nous aider à toujours placer fermement en toi notre confiance et à ne pas hésiter à nous mettre en chemin sur les routes sur lesquelles tu nous envoies.

AMEN